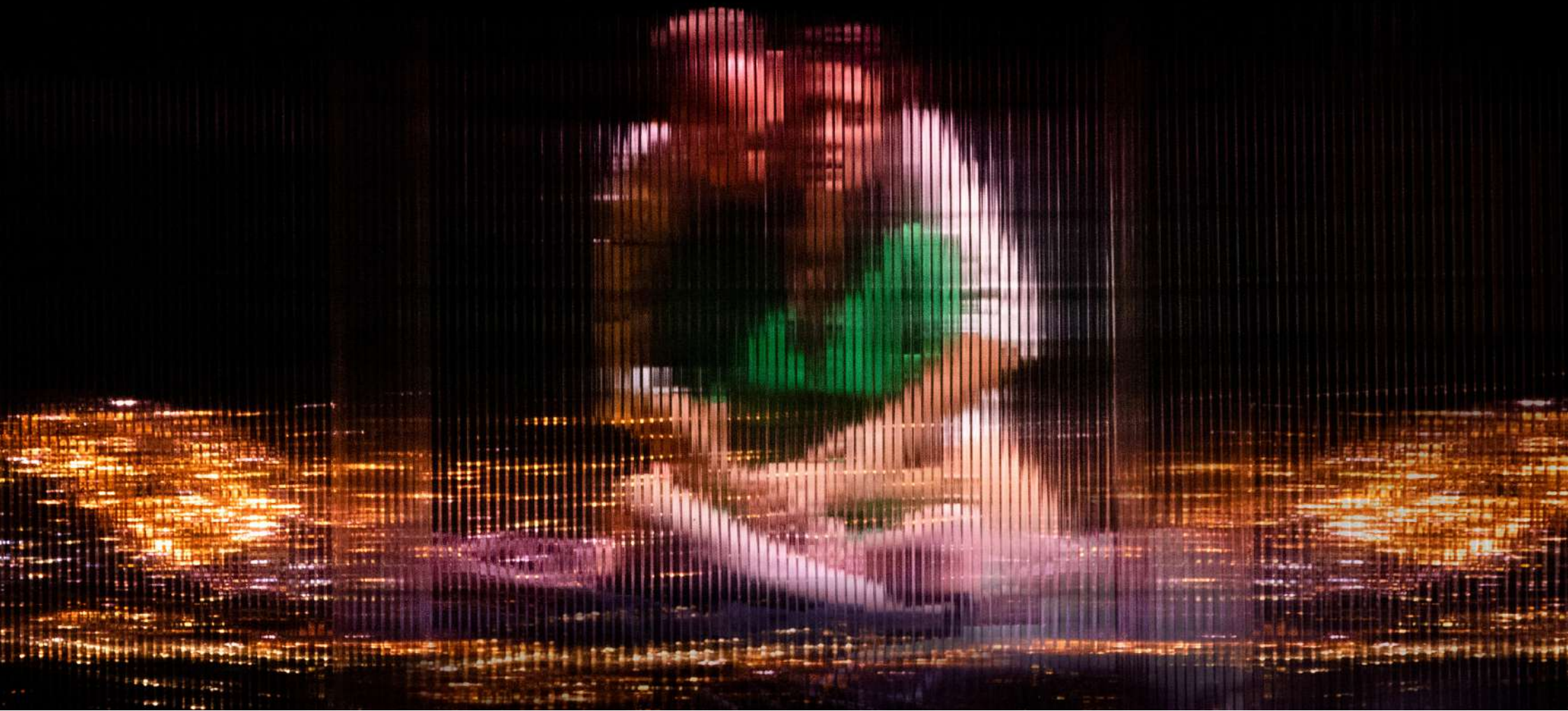


MA Foudre

Texte et mise en scène
Laura Mariani



PARTENAIRES

Résidences, préachats et coproductions :

La Comédie - CDN de Reims (51)

Le Salmanazar - Scène de création et de diffusion d'Épernay (51)

la Manekine - Scène intermédiaire régionale, Pont-Sainte-Maxence (60)

L'Envolée - Pôle artistique du Val-Briard (77)

Résidences :

Anis Gras - le lieu de l'autre, Arcueil (94)

Le Grand Parquet - lieu de représentation du Théâtre Paris Villette (75)

Subventions :

Ministère de la Culture - DRAC Grand Est

Région Grand Est

Département de la Marne (51)

Production :

Compagnie La Pièce Montée (51)

Production et diffusion :

FAB - Fabriqué à Belleville, Paris (75)



Distribution

Texte et mise en scène Laura Mariani

Avec Odile Lavie, Anthony Binet, Aurélie Cuvelier-Favier, Sylvain Porcher, Vincent Remoissenet, Alice Suquet et Romain Mariani

Création musicale Romain Mariani

Scénographie Alissa Maestracci

Création lumière Romain Antoine

Dramaturgie Floriane Toussaint

Le texte du spectacle sera publié aux Editions Koinè au printemps 2025.

Tout public à partir de 14 ans

Durée : 1h40

Résumé

Olive est une jeune femme d'aujourd'hui que rien ne semble distinguer des autres. Elle est pourtant atteinte d'un trouble singulier, une psychose obsessionnelle : elle a la conviction délirante d'être aimée de quelqu'un. Erotomane, Olive est persuadée d'être l'objet d'un amour caché et se crée, peu à peu, une relation imaginaire. Elle écrit à l'être aimé, lui envoie des cadeaux, le traque, lui et ses proches. Tous les signes, même le silence ou le refus de l'autre, sonnent alors comme une déclaration d'amour.

Avec six comédiens et un musicien, la pièce aborde la question de l'amour et du manque d'amour. Au-delà du prisme mental d'Olive, la pièce explore le rôle des proches dans la gestion des troubles psychiques et leur impact sur les relations familiales et amicales.



NOTE D'INTENTION

Les origines

Dans mon histoire familiale, j'ai dû côtoyer les hôpitaux psychiatriques assez jeune ce qui m'a permis de m'intéresser de près aux troubles psychiques mais aussi de me questionner sur la notion de normalité.

Dans mes créations, j'explore trois thématiques principales : la famille, la neurodiversité et le désir. En prenant appui sur ces trois thèmes, les spectacles creusent la mécanique des interactions familiales, la perception du réel à travers la question de la normalité et de la maladie mentale et le désir comme socle de la construction de l'identité.

Dans la dernière pièce que j'ai écrite *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* parue aux Editions Koinè, je me suis intéressée à la question de la norme et de la perception en mettant en scène une jeune femme autiste et déficiente mentale.

Dans *Ma Foudre*, je voudrais approfondir la question de la perception et de la frontière entre réel et imaginaire en abordant la question de l'amour et du manque d'amour. Ce manque d'amour que certains peuvent subir dès l'enfance et qui déclenche un besoin constant d'être rassuré, de vouloir être aimé à tout prix et validé socialement. Ce besoin parfois maladif d'avoir de la valeur aux yeux du monde, et donc des autres, nous pousse à agir, à faire des choix plutôt que d'autres. Ce manque d'amour que l'on essaye de cacher, de combler absolument peut devenir déterminant dans notre parcours de vie.

Aujourd'hui, je mets en scène *Ma Foudre* dont le personnage principal est Olive, une jeune femme qui se débat avec un trouble psychiatrique assez rare : l'érotomanie.



L'érotomanie ou la conviction délirante d'être aimé

L'érotomanie est un trouble délirant persistant classé dans les psychoses. Ce trouble se caractérise par la conviction délirante et inébranlable d'être aimé par un individu. Elle prend une forme obsédante qui peut durer des années, et qui se fixe généralement sur une personne au départ inconnue, voire une personnalité publique.

De même que dans le délire de persécution où l'individu est persuadé d'être l'objet de malveillances imaginaires, l'érotomane est persuadé d'être l'objet d'une bienveillance amoureuse de la part d'autrui.

Ce n'est pas simplement un désir d'être aimé ou de la nymphomanie, c'est une conviction délirante liée à une mauvaise interprétation des signes de l'amour. Une parole publique lors d'une interview, un objet oublié, une attitude ou même un regard peuvent suffire à déclencher le délire. L'érotomane se crée ensuite une relation imaginaire à l'aune de cette preuve erronée et poursuit la personne qu'elle aime. Elle lui écrit, lui envoie des fleurs, des cadeaux. Elle le traque, lui, ainsi que ses proches.

Tous les signes seront ensuite une déclaration d'amour, même le silence, l'indifférence ou le refus. Chaque refus de l'être aimé pourra être interprété comme de la pudeur ou une volonté de cacher la romance qu'ils partagent.



Le mécanisme de survie

Après avoir interrogé plusieurs psychiatres à ce sujet et après ma rencontre avec une jeune femme souffrant de troubles érotomaniaques, j'ai appris comment cette pathologie germe dans l'esprit humain. Il faut aller chercher ses origines dans les racines affectives de la personne, dans son enfance et son apprentissage du sentiment amoureux (entre trois et cinq ans). Une carence en amour reçu du père ou de la mère ferait le lit de l'érotomanie.

Ce qui me semble passionnant dans ce sujet, c'est que, selon les psychiatres que j'ai rencontrés, la maladie n'est jamais là par hasard, elle a une raison d'exister. En réalité, le délire protège de la dépression. C'est une lutte pour continuer à vivre. Les symptômes apportent un bénéfice : ils protègent le patient de l'effondrement dépressif, d'une réalité impossible à accepter. Parfois, les psychiatres doivent maintenir le délire sciemment pour éviter le suicide, pour protéger le patient de l'insoutenable.

Au moment où la personne érotomane voit le premier signe d'amour, elle déclenche les premiers symptômes du délire et le mécanisme de survie se déclenche. Le sujet est dans un tel état dépressif que son cerveau lance une alerte générale : il crée un leurre, une lueur d'espoir imaginaire pour survivre.

Grâce à une forte libération de dopamine, sérotonine, endorphine et ocytocine, qui sont les hormones liées au bonheur, le sujet rentre dans une phase euphorique et maniaque, fondée sur l'amour imaginaire de l'être aimé.





Le théâtre s'en empare

Les mécanismes inconscients du déni et de l'illusion sont fascinants. A la fois salutaires et dangereux, ils nous permettent de continuer à vivre tout en nous enfonçant dans une perception déformée de la réalité.

Dans le cas de l'érotomanie, tout est bon pour fuir, contourner ou contrôler le réel. L'illusion est la conséquence d'une incapacité à affronter la vérité ou à la comprendre. Le mensonge vis à vis de soi-même ou des autres est donc un moyen de calquer notre volonté sur la réalité.

Le théâtre est le lieu même de la rencontre entre fiction et réalité; l'endroit même où les deux se confondent et où le réel se modifie, se transforme pour se faire imaginaire, histoire, illusion ou délire. C'est pourquoi il me semble passionnant d'amener ce sujet au théâtre. La réalité de mon personnage principal ne lui convient pas, alors elle se raconte une histoire. Elle transforme et modifie sa vérité, grâce aux artifices de la fiction.

Au théâtre, en tant que spectateur, on s'amuse à y croire, c'est la convention. En tant qu'acteur, on s'amuse également à tromper notre cerveau pour croire à ce qu'on vit, à ce qu'on raconte, pour s'approcher le plus possible des sensations de notre personnage.

Les mécanismes de l'érotomanie peuvent paraître semblables, à ceci près que l'individu perd toute notion de distance et incarne réellement son personnage ou sa relation imaginaire. Pour Olive, ce n'est pas un jeu, c'est une maladie.

La dramaturgie et la mise en scène

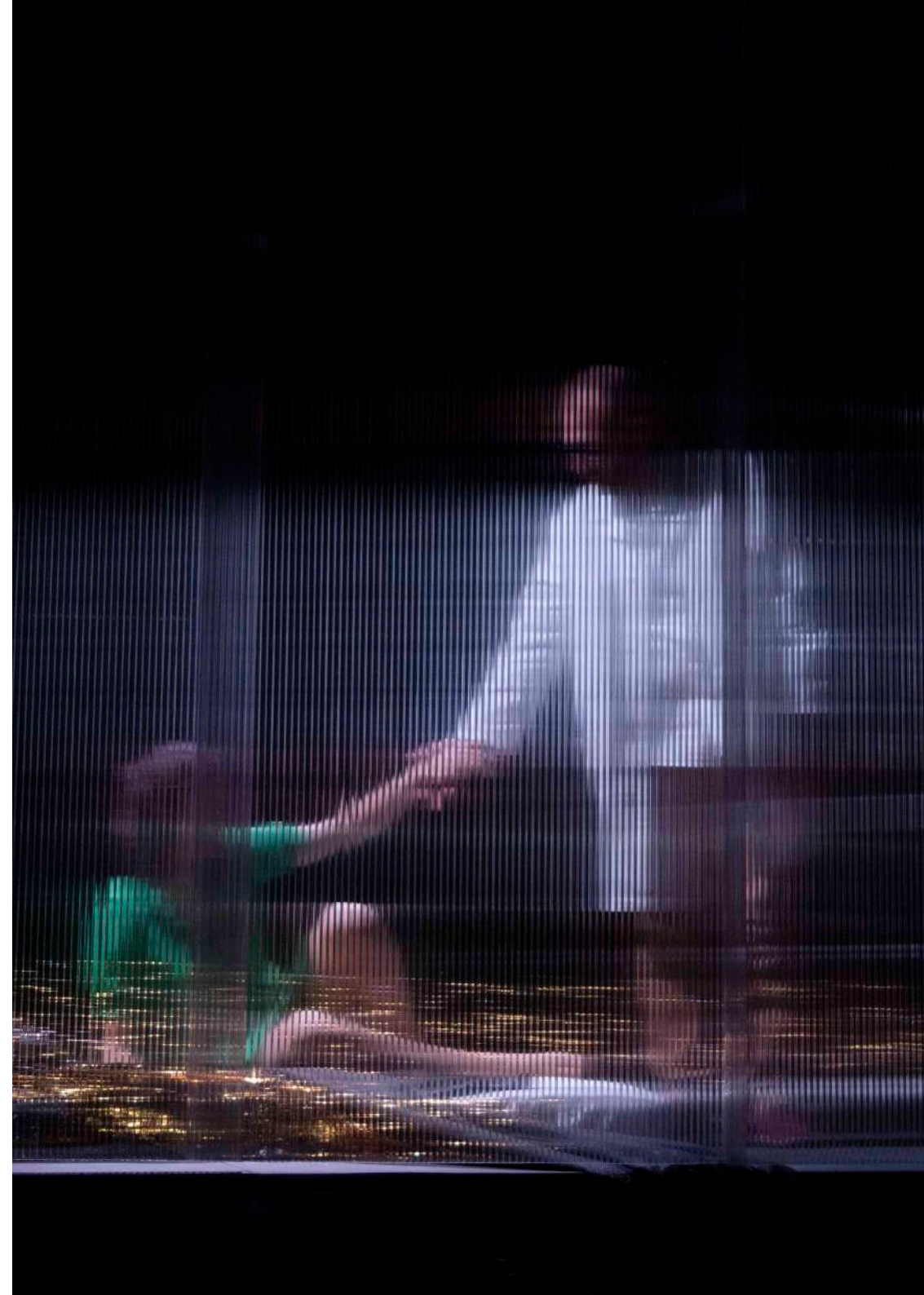
Ma pièce met en scène sept personnages dont le frère d'Olive, sa demi-sœur mais aussi le spectre de son père, incarné par le musicien sur scène. Je m'intéresse énormément à la place de la famille dans les troubles psychiatriques. Le spectacle aborde plusieurs questions à ce sujet : comment accepter d'enfermer un proche en hôpital psychiatrique lorsqu'on sait que le manque d'argent et de personnel dans les hôpitaux peut amener à la maltraitance ? Comment aider sans trahir ? Comment ne pas se laisser happer par le poids de la maladie ?

Un des personnages principaux est aussi Simon, l'ostéopathe d'Olive et son amoureux imaginaire. Sa vie et celle de ses proches seront bouleversées par les événements et la maladie de cette femme qui le poursuit.

Dans ce spectacle, j'explore la question de la perception en développant les différents points de vue des personnages au sein d'une intrigue croisée. Au commencement, le spectateur sera pleinement avec Olive, sans connaître sa maladie. J'aimerais qu'il plonge dans sa perception du monde et son interprétation de la réalité. Petit à petit, nous tirerons les fils des autres personnages afin de découvrir leurs points de vue, leurs réalités, et donc la maladie d'Olive.

Dans le travail d'écriture et de mise en scène, je joue sur le trouble entre la réalité des événements et ce qui se passe dans l'esprit d'Olive. Des scènes très concrètes et réalistes alterneront avec des séquences de délire où nous plongerons dans son intériorité et ses sensations. A travers ces passages, nous pourrons nous approcher de sa perception du monde et percevoir le contraste entre sa vérité et celle des autres personnages.

J'ajoute également une dimension métathéâtrale puisqu'Olive, dans son délire, devient le personnage principal de l'histoire qu'elle se raconte. Elle va donc utiliser la théâtralité du moment présent : le public, le décor et la musique, pour entretenir son délire et devenir le personnage principal du spectacle *Ma Foudre*.



La scénographie

Pour la scénographie, nous avons choisi un espace qui n'est pas réaliste et qui permette de représenter les différents délires d'Olive. Il y a deux espaces bien distincts, l'avant-scène qui représente les lieux de vie dans lesquelles les personnages secondaires évoluent. Et l'arrière, surélevé, qui représente la chambre d'Olive mais aussi tous les endroits de son imagination. Les panneaux en polycarbonate transparents qui séparent ces deux espaces permettent de voir les personnages qui se trouvent derrière mais de manière plus ou moins flous, comme pour représenter le trouble dans lequel Olive se trouve lorsqu'elle projette l'amour imaginaire de Simon.



BIOGRAPHIE DES ARTISTES



A portrait of Laura Mariani, a woman with dark hair, looking slightly to the right. She is wearing a dark green, textured sweater. The background is dark and out of focus, with a small pinkish light source in the upper left corner.

Laura MARIANI - Autrice et Metteuse en scène

Diplômée du Master professionnel Mise en Scène et Dramaturgie (Paris 10 - Nanterre) d'un Master professionnel Métiers des Arts et de la Culture (Paris 1 - Sorbonne), et de l'Ecole Côté Cour, Laura Mariani a eu l'occasion de travailler auprès des metteurs en scène David Bobée, David Lescot, Georges Lavaudant, Olivier Werner, Philippe Adrien... Au cours de différents stages, elle travaille également avec Delphine Eliet (Ecole du Jeu), Pierre-Yves Chapalain, Anne Coutureau, Côme De Bellescize, Robert Castle, Scott Williams et Sébastien Bonnabel (Collectif du Libre Acteur).

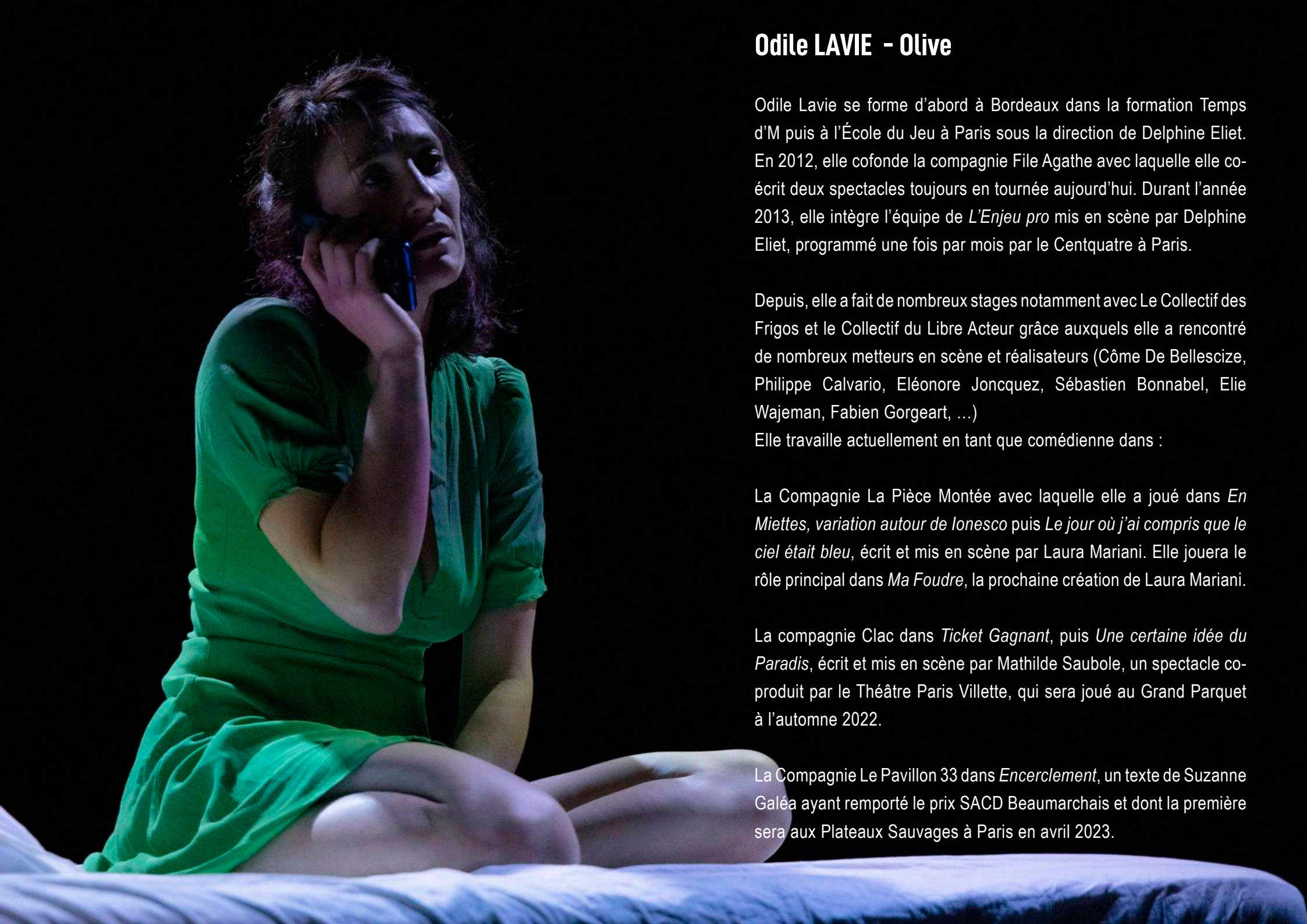
Au sein de sa compagnie, La Pièce Montée, Laura Mariani met en scène *Albatros* de Fabrice Melquiot en 2012, *La Grande Entreprise* d'Anthony Binet en 2014, *En miettes, variation autour de Ionesco* en 2017 et *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* de Laura Mariani en 2021. De 2015 à 2018, elle codirige le *Festival du Petit Théâtre sur le Mont* dans sa ferme familiale en Région Grand Est.

En 2021, elle écrit et met en scène *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu*, texte édité chez Koïnè et Lauréat de l'Aide à l'écriture dramatique - ARTCENA. Le spectacle est aussi finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. Elle créera son prochain texte *Ma Foudre* sur la Saison 2024 - 2025.

Depuis janvier 2023, elle est artiste associée au Salmanazar - Scène de création et de diffusion d'Épernay (51) pour une résidence longue de 3 ans.

Dans son travail d'écriture et de mise en scène, Laura Mariani explore trois thématiques principales : le psychisme, la famille et le désir. Elle aborde la perception du réel à travers la question de la normalité et de la maladie mentale, la mécanique des interactions familiales, et le désir comme socle de la construction de l'identité.

Laura Mariani donne régulièrement des ateliers théâtre pour des adultes en situation de handicap mental (autisme, trisomie 21, schizophrénie...)



Odile LAVIE - Olive

Odile Lavie se forme d'abord à Bordeaux dans la formation Temps d'M puis à l'École du Jeu à Paris sous la direction de Delphine Eliet. En 2012, elle cofonde la compagnie File Agathe avec laquelle elle coécrit deux spectacles toujours en tournée aujourd'hui. Durant l'année 2013, elle intègre l'équipe de *L'Enjeu pro* mis en scène par Delphine Eliet, programmé une fois par mois par le Centquatre à Paris.

Depuis, elle a fait de nombreux stages notamment avec Le Collectif des Frigos et le Collectif du Libre Acteur grâce auxquels elle a rencontré de nombreux metteurs en scène et réalisateurs (Côme De Bellescize, Philippe Calvario, Eléonore Joncquez, Sébastien Bonnabel, Elie Wajeman, Fabien Gorgeart, ...)

Elle travaille actuellement en tant que comédienne dans :

La Compagnie La Pièce Montée avec laquelle elle a joué dans *En Miettes, variation autour de Ionesco* puis *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu*, écrit et mis en scène par Laura Mariani. Elle jouera le rôle principal dans *Ma Foudre*, la prochaine création de Laura Mariani.

La compagnie Clac dans *Ticket Gagnant*, puis *Une certaine idée du Paradis*, écrit et mis en scène par Mathilde Saubole, un spectacle coproduit par le Théâtre Paris Villette, qui sera joué au Grand Parquet à l'automne 2022.

La Compagnie Le Pavillon 33 dans *Encerclement*, un texte de Suzanne Galéa ayant remporté le prix SACD Beaumarchais et dont la première sera aux Plateaux Sauvages à Paris en avril 2023.



Anthony BINET - Adrien

Anthony Binet est co-directeur artistique de la Cie La Pièce Montée. Comédien, metteur en scène et auteur, il a été formé à l'école de l'acteur Côté Cour et a également suivi plusieurs stages d'interprétation notamment au Théâtre de la Tempête sous la direction de Philippe Adrien et auprès de Sébastien Bonnabel au sein du Collectif du Libre Acteur.

Avec sa compagnie, La Pièce Montée, Anthony joue dans *La Noce* de Brecht qu'il co-met en scène avec Laura Mariani, *Le Règlement* d'après Courteline, *Albatros* de Fabrice Melquiot, *La Grande Entreprise*, feuilleton théâtral dont il est l'auteur et qu'il co-met en scène avec Laura Mariani, *En Miettes*, *variations autour de Ionesco*, *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* et dans *Ma Foudre* dans des mises en scènes de Laura Mariani. Il écrit et met en scène différentes formes dites « tout terrain » vouées à être jouées dans des lieux atypiques pour un public éloigné des lieux de diffusion théâtrale.

Avec la compagnie Le Tour du Cadran, il joue en 2014 dans *Le Grand Voyage* d'après Jorge Semprun dans une mise en scène de Pascal Reverte, spectacle créé à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France. En 2016, il est l'assistant à la mise en scène de Vincent Reverte pour le spectacle *I Feel Good*, écrit et interprété par Pascal Reverte, et joué notamment au Théâtre des Halles à Avignon.

En 2021, il met en scène *Pointes d'Histoire*, spectacle co-écrit avec Nicolas Breton, pour la compagnie Estocade.

Depuis 2016, il est artiste associé à La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France où il crée en 2022 un texte d'Hervé Blutsch et Benoît Lambert : *Qu'est-ce que le théâtre ?*



Aurélie CUVELIER FAVIER – Prune

Aurélie Cuvelier Favier débute en 1999, à l'école La Belle Histoire (Hauts de France) puis se forme dans trois autres écoles (Conservatoire régional – Belgique, Ecole privée Artefact puis Conservatoire d'arrondissement XIème – Paris) et dans de nombreux stages.

Depuis 2012, elle joue dans diverses pièces de théâtre notamment *Grand-Peur et Misère du IIIème Reich* de Brecht, *Cet enfant* de Pommerat, *L'illusion Comique* de Corneille, *Le Malade imaginaire* de Molière, *Huit femmes* de Robert Thomas, *Electronic City* de Falk Richter, *Britannicus* de Racine, *Occident* de Rémi de Vos, *Diagonale(s)* de Virgile Daudet et bien d'autres. Elle travaille avec divers metteur.e.s en scène, notamment Yola Her, Guillaume Viry, François Rancillac et Laurent Domingos. Elle prête sa voix régulièrement pour des voix off et des livres audios.

En 2024, on pourra la retrouver dans *Camille ou la ronde des peurs* de Séverine Jacquet au Théâtre de la Clarté à Boulogne, dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare au musée des beaux arts de Saint-Quentin, dans *Phèdre* de Racine au Théâtre du Roi René à Avignon (et en tournée) pour la quatrième année consécutive ainsi que dans *Des ombres et des armes* la nouvelle pièce de Yann Reuzeau au Théâtre de la Manufacture des Abbesses.



Vincent REMOISSENET - Victor

Vincent Remoissenet joue actuellement dans *Ressources humaines* d'Elise Noiraud, spectacle créé aux Plateaux Sauvages à l'automne 2022. Depuis 2015, il a également le rôle principal dans *Les Fils de la terre*, mis en scène par Elise Noiraud, spectacle qui remporte le premier prix du « Prix Théâtre 13 » en 2015.

Vincent se forme à Paris, à l'école de l'acteur Côté Cour de 2006 à 2010 et au Studio Pygmalion en 2011. Par la suite, il suit des stages à l'Aria sous la direction de Robin Renucci, au Théâtre de la Tempête avec Dominique Boissel et Philippe Adrien, à l'Université Paris 10, au Collectif du Libre Acteur et chez Médiane Art.

En 2008, il participe à la genèse de la Compagnie La Pièce Montée et joue dès lors sous la direction de Laura Mariani dans toutes les pièces de la compagnie.



Sylvain PORCHER - Simon

Sylvain Porcher joue actuellement dans *Ressources humaines* d'Elise Noiraud, spectacle créé aux Plateaux Sauvages à l'automne 2022. Depuis 2015, il joue également dans *Les Fils de la terre*, mis en scène par Elise Noiraud, spectacle qui remporte le premier prix du « Prix Théâtre 13 » en 2015.

Il a été formé à Côté Cour, école de l'acteur de 2005 à 2008 puis a complété sa formation par différents stages avec Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, le Collectif du Libre Acteur de Sébastien Bonnabel et l'Impulse Meisner Company sous la direction de Scott Williams.

En 2008, il participe à la création de la Compagnie la Pièce Montée, avec laquelle il a joué dans *La Noce* de Bertolt Brecht (2009), *Albatros* de Fabrice Melquiot (2011), *La Grande Entreprise* d'Anthony Binet (2013), *En Miettes*, adapté d'Eugène Ionesco (2017) et *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* de Laura Mariani (2021).

Il collabore aussi avec la Compagnie Diptyque théâtre à l'occasion d'*Inextinguible*, créé à La Loge en 2015 puis de *Desirium Tremens* créé en 2019 à La Manekine, toutes deux écrites par Mona El Yafi.



Alice SUQUET - Adèle

Alice Suquet se forme au Studio de Formation Théâtrale créé par Florian Sitbon à Vitry (interprétation, diction, chant, danse...). A sa sortie, elle joue dans une adaptation de *Play Loud* de Falk Richter avec la compagnie Le Pain de la foule, et participe à une performance chorale orchestrée par Marcus Borja à la Cartoucherie.

Depuis 2021, elle joue dans *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* de Laura Mariani.

Dans le long-métrage *Les Bonnes intentions* de Gilles Legrand, Alice joue la mère d'Agnès Jaoui dans un flashback, avec Michèle Moretti. Elle joue actuellement dans plusieurs épisodes de la série SKAM. Elle est infirmière dans la première saison de la série *MYTHO* (Arte), réalisée par Fabrice Gobert.

Avec Sébastien Bonnabel, Alice s'initie à l'approche du Libre Acteur ; différents stages lui permettent de travailler avec Elise Noiraud, Côme de Bellescize, Géraldine Martineau... et de rencontrer Laura Mariani et la Compagnie La Pièce Montée.



Romain MARIANI – Le musicien

Il découvre la musique dès le plus jeune âge en écoutant les disques de ses parents : Satie, Chopin, Beethoven, Dvorak, Wagner... et commence l'apprentissage du piano vers l'âge de 4 ans. À l'adolescence, il commence à apprécier le jazz, notamment celui d'Herbie Hancock, et se consacre dès lors au travail de l'improvisation. Il s'intéresse petit à petit aux autres claviers (électriques, orgues, synthétiseurs). En 2016, il rejoint le groupe Twin Arrows et enregistre un album de rock garage psychédélique *Barbecue the planet*.

En 2019, il crée avec Alexandre Deschamps le groupe de musique électronique improvisée *VolvaX* avec lequel il joue à La Nuit Blanche 2019 pour la création *Multiplis* du Collectif Mobile et dans des festivals de musique électronique.

Depuis 2012, il compose et joue en direct les musiques de plusieurs pièces de la Cie *La Pièce Montée* dont *Le règlement* au wurlitzer 200a.

En 2021, il compose et interprète sur scène à l'harmonium les musiques de *Pointe d'histoire* de la compagnie *Estocade*.

En 2021, il fait la création sonore et musicale de *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu*. Il jouera du synthétiseur en direct sur le spectacle *Ma Foudre* de Laura Mariani.

Alissa MAESTRACCI – Scénographie

Elle intègre les Arts décoratifs de Strasbourg en 2007, où elle se spécialise dans la sculpture. En sortant, elle passe par l'Opéra de Paris, puis celui de Berlin, avant de travailler dans les arts de la rue. L'envie de croiser ces différentes disciplines la mène vers un diplôme de scénographe à l'institut des études théâtrales de La Sorbonne en 2016.

Depuis 2017, elle fait toutes les scénographies des créations de Laura Mariani, notamment *En miettes, variation autour de Ionesco* en 2017 et *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* en 2021. Elle travaille aussi avec la Cie (des)illusions et le collectif Hold up sur leur spectacle *Another brick*.

Elle travaille régulièrement comme assistante pour la scénographe Jane Joyet, entre autres sur le spectacle *Forums* créé à la Comédie Française en 2020 ou *À poils!* de la Cie s'appelle reviens. Elle fait également partie d'un collectif d'artistes contemporains *La répartition de la Terre*.

Romain ANTOINE – Création lumière

Il commence en 2009 en tant que régisseur polyvalent pour la Ville de Creil. En 2012, il devient régisseur général d'une SMAC « L'ouvre boîte » à Beauvais. Il travaille ensuite en tant que régisseur lumière pour La Manekine, scène intermédiaire des Hauts de France où il rencontre la Cie le Tour du Cadran avec laquelle il travaille régulièrement.

Depuis, il est Eclairagiste dans différents lieux des Hauts-de-France : La Faïencerie Théâtre, Théâtre Espace Jean Legendre, SMAC La Grange à Musique, La Maison Creilloise des Associations, Espace Culturel de la Faïencerie «La Manufacture», La Manekine - Scène intermédiaire régionale. Il travaille aussi en création lumière pour différentes compagnies de théâtre : La Compagnie La Pièce Montée, la Compagnie Le Tour du Cadran et le Théâtre de l'Autre Côté.

Floriane TOUSSAINT – Dramaturgie

Agrégée de Lettres modernes et docteure en Études théâtrales, Floriane Toussaint est Maîtresse de conférences en Études théâtrales à l'Université de Reims Champagne-Ardenne.

Après deux mémoires de recherche sur la question de l'adaptation des romans au théâtre dans la pratique de metteurs en scène tels que Guy Cassiers, Claude Régy ou François Tanguy, elle a soutenu une thèse en Études théâtrales codirigée par Anne-Françoise Benhamou (ENS) et Sophie Lucet (Paris-Diderot) sur l'adaptation théâtrale des romans de Dostoïevski en France et en Europe, de Jacques Copeau à Frank Castorf. Ses recherches l'ont amenée à participer à de nombreux événements scientifiques (colloques, séminaires, journées d'études) et à publier plusieurs articles dans des revues universitaires ou des ouvrages collectifs. Ses contributions portent sur les multiples formes de présence du roman sur la scène contemporaine, ou prennent la forme d'enquêtes historiques sur le théâtre du XXe siècle.

Outre la recherche, Floriane Toussaint enseigne dans le supérieur. Après deux ans à l'Université de Caen Normandie, elle donne des cours d'analyse de spectacles, d'histoire et de théorie du théâtre, ou portant sur les formes hybrides contemporaines à l'Université de Reims Champagne-Ardenne.

En parallèle de ces activités, depuis 2009, Floriane Toussaint pratique la critique théâtrale. Après avoir travaillé pour plusieurs supports, elle a créé le blog La Parafe, grâce auquel elle est invitée dans tous les théâtres de la région parisienne ainsi qu'aux différents festivals qui animent la vie théâtrale française. Au printemps 2023, elle a rejoint le Syndicat professionnel de la Critique.

Désireuse de se rapprocher encore plus de la pratique théâtrale, Floriane Toussaint a commencé en 2015 la dramaturgie, aux côtés de Laura Mariani pour la création de «En miettes, Variation autour de Ionesco». Elle l'accompagne à nouveau pour l'écriture et la création de ses pièces les plus récentes : «Le Jour où j'ai compris que le ciel était bleu» (texte publié aux Éditions Koiné) et «Ma Foudre».

CONTACTS

ARTISTIQUE

Compagnie La Pièce Montée
lapiecemontee.wixsite.com/cielapiecemontee

Laura Mariani : 06 99 61 98 60
laura.mariani@hotmail.fr

Anthony Binet : 06 81 58 16 40
anthony.binet.xlg@hotmail.fr

PRODUCTION ET DIFFUSION

FAB - Fabriqué à Belleville
Flora Guillem : 06 60 91 79 43
f.guillem@fabriqueabelleville.com

Prune Bonan : 06 66 47 62 85
diffusion@fabriqueabelleville.com



**COMPAGNIE
LA PIÈCE MONTÉE**